

T.I n. 466

Ces deux villes, Kimpactin et le vrai Orosadorum, étaient les seuls où les marchands Vénitiens eussent droit à des logements gratuits.

Mais surtout ils pouvaient s'établir à leurs frais, ainsi à Thessalonique. Nous en trouvons par exemple, dans la ville d'Aenos, sur la côte, à l'embouchure de la Maritza et dans différentes îles de l'Empire.

Tafel et Thomas IV 164.166.

n. 510

En attendant, une nouvelle révolution se préparait à Constantinople. Les projets de Cantacuzène, son intention de s'emparer de l'Empire à son profit et à celui de sa maison et d'en exclure les Paléologues, devenaient de jour en jour plus évidents.

Il avait soin de tenir Jean E. Paléologue, l'Empereur légitime, éloigné du Siègne du gouvernement.

Mais plus ce Prince approchait de sa majorité, plus il supportait impatiemment son exil. Il commença de bonne heure à chercher des alliés sur l'aide desquels il pût compter le jour où il se croirait assez fort pour réclamer ses droits, les armes à la main et chasser l'usurpateur.

Il paraît qu'il s'adressa d'abord aux Vénitiens. Quant l'amiral Niccolò Pisani entreprit sa deuxième campagne dans le Levant contre les Génois, Jean négocia avec lui un emprunt de 20.000 ducats et donna en gage au Doge l'île de Tenedos avec jouissance entière de la souveraineté et de l'usufruit.

Tafel et Thomas inéd. à la date de 10 Oct. n. VI ind. (1352) in burgo Eni.

On en trouve des extraits dans les Commen. Reg. T. 2, p. 214 n. 5.

Aenos formait, avec les villes de Chalcidique, une petite souveraineté cédée par Cantacuzène à Jean.

Kanacanfur T. 208

n. 512

Soufre, en Francesco Gattilusio, Niccolò annexa à ses possessions antérieurement à l'année 1384, la ville populeuse d'Aenos, sur la côte de Thrace, opprimée cette prise de possession eut lieu sur la demande même des habitants, opprimés par leur préfet Grec. Mon. Xadunordum p. 520.

La pièce sur laquelle nous nous appuyons pour fixer cette date a été publiée dans le "Giorn. Ligust." I 86 et 3.

Aenos devint la résidence d'une branche florissante de la maison de Gattilusio, tandis que la branche aînée continua de régner à Lesbos.

Située dans le voisinage d'une rivière navigable, la Maritza, cette ville centralisait le trade entre l'Archipel et la Thrace.

W. Heyd:

Bibliothèque
en chef à la
Bibliothèque
Royale de
Stuttgart.
1823-1906.

Histoire du
Commerce Levant
au Moyen Âge
Edition Française
Leipzig 1923

duosvts

Entourée d'eaux très poissonneuses, elle tirait encore un revenu considérable de ses marais salants, car c'était elle qui fournissait le sel à Thrace et à Macédoine tout entière.

Xpilotobados id. Muller p. 112 et s.

Ces avantages avaient déjà, à une époque antérieure, inspiré aux Vénitiens la pensée d'usurper Aenos.

Tafel et Thomas III 70, 81.

T. II n. 264 1396

Le roi de Hongrie Sigismund y consacra, d'après un ^{document} ^{du} ^{royaume} ^{de} ^{Nicaragua}, une somme de 100,000 ducats qui lui fut avancée par Dine ^{Rapondy}.
Après lui, les plus gros prêteurs furent Francesco Gattilusio, puis son frère Nicolo, Seigneur d'Ainos (représenté par Nicc. Grillo - -

n. 274

Le maréchal de Boucicaut, lui-même mit à la voile peu de temps après, à la tête d'une grande flotte, à laquelle la colonie de Pera, les Gattilusio de Lesbos et d'Aenos et la mahone de Chio, fournirent chacun un renfort de deux galères.

Le Livre des Faits de Boucicaut p. 270, 287.

Le but primitif de l'expédition était l'île de Chypre,

Mais elle s'en détournait presque aussitôt pour diriger ses coups sur les ^{Turcs} ^{et} ^{les} ^{Vénitiens} ^{en} ^{Asie} ^{Mineure}, en Egypte et en Syrie, et aussi à l'occasion, sur les Vénitiens. Elle prit à ses derniers plusieurs vaisseaux et pilla à Beyrouth, des magasins remplis de marchandises de prix, qui leur appartenaient, quand

Boucicaut, revenant de Syrie, passa en vue de la côte de Morée, il trouva en face de lui, à la hauteur de l'île de Sapientza, l'amiral vénitien Carlo Zeno qui lui infligea une sévère leçon, octobre 1403. - Le Livre des faits de Boucicaut p.

286 et 29. - Stella p. 1196 et ss. - Dandolo p. 517. - Sanuto p. 786 et ss., 800 et ss. - Piloti p. 394-400 - Commen. III p. 294 no 275.

n. 289

Une branche cadette de la maison maison, un Gattilusio, s'était établie à Aenos et suivait de près les traces de son aînée.

Le 2^e Seigneur d'Aenos, Palamède, 1409-1455, se fit donner à titre de fief, par l'Empereur Grec, les îles d'Imbros et de Samothrace. Pour ces faits, voy. Hopf, arch. griechenland op. cit. p. 150 et ss.

Les grandes îles de la mer Egée se trouvaient donc aux mains de Princes de race Gênoise.

Dès lors, les marins de cette nation pouvaient s'aventurer en toute sécurité dans ces régions, sous la protection de châteaux-forts occupés par des compatriotes.

Au point de vue politique, il régnait entre la République Gênoise et les Gattilusio des deux branches un accord parfait.

La République savait qu'en cas d'opérations maritimes à entreprendre dans le

(fin de l'ouvrage)

Devant elle pouvait compter sur un renfort de galères fournies par ces princes, et de son côté elle n'oublait jamais de les faire comprendre dans les traités de paix qu'elle signait avec d'autres puissances. Documenti Riguardanti Alcuni Dinasti dell'Archipelago p. p. Luzoro e Pinelli - Genève dans le Mon. Liguist. I 220 et s. II 86 et s., 90-93. III 314 et s. V 350, 354 et s. 359 et s. 365 et s.
 Au reste, les Gattilusi payaient tribut aux Sultans et leur grand souci était de vivre en paix avec eux. Ibid. II 296

v. 320

C'était le tour de la maison princière des Gattilusi.

En 1455, Dorino I, chef de la branche aînée et Palamède, chef de la branche cadette, étaient morts tous deux.

Dorino II, successeur de Palamède, ne devait pas jouir longtemps de sa Principauté d'Aenos.

Des cohéritiers dont il refusa de satisfaire les prétensions le noircirent dans l'esprit du Sultan, en l'accusant de préparer un soulèvement. D'autre part des fonctionnaires turcs employés dans son voisinage portèrent plainte contre lui. Profitant de la présence de Dorino à Samothrace, sa résidence d'hiver, Mehmet II dirigea une flotte sur Aenos, tandis que lui-même, à la tête d'une armée, investissait la place du côté de la terre, Januery 1456. Les habitants ne firent aucune résistance et acceptèrent le gouverneur turc qu'on leur donna.

Le Palais de Dorino et les maisons de ses familles furent livrés au pillage.

Dorino se hâta de quitter Samothrace et d'aller à Andrinople se présenter au Sultan qui lui assigna un autre territoire en terre ferme.

Mais, quelques jours après, il prenait la fuite et se réfugiait hors de l'Empire turc. - Pour ces événements, la meilleure source est K. Poliboudor p.

III - 114 - Seadeddin (Saidino, Cronaca de' Turchi trad. Bradutti) II 168

donne également quelques détails - Doynar p. 306 - X'adunovod'son p. 469, rapportent les faits très brièvement.

A l'époque de l'Empire Byzantin, les îles d'Imbros et de Samothrace avaient dépendu de la Principauté d'Aenos; le Sultan en avait laissé la jouissance au dernier Seigneur, Palamède Gattilusi, contre paiement d'un tribut de 2000 ducats pour chacune des deux îles. - Doynar p. 328 - K. Poliboudor p. 108.

Après la reddition d'Aenos, l'amiral turc qui l'avait investie du côté de la mer mit aussitôt à la voile pour Imbros et y substitua le régime turc à celui des Gattilusi. - K. Poliboudor p. 114

(Andonoviti)

Samothrace dut nécessairement partager le même sort aussitôt après le départ de Dorimote.

σ. 324-325

Avril 1463. - Les choses se passèrent à peu près de même, à moins que Théodoros dans l'Archipel. - Loin de se borner à la défense pure et simple, les amiraux Vénitiens avaient conquis Lemnos, Imros et Samothrace, attaqué Lesbos, mis Athènes à contribution, occupé Aenos.

Mais l'apparition d'une flotte puissante envoyée par le sultan changea la face des choses; non-seulement les Vénitiens ne purent pas garder une seule de leurs conquêtes, mais encore cette guerre leur coûta l'île d'Éubée, le point d'appui de leur domination sur les îles et sur les mers de la région.